



IFRS vs US GAAP pour les actifs cryptographiques : où les deux référentiels divergent

Deux référentiels, deux images très différentes du même portefeuille.

Sous IFRS, la cryptomonnaie est généralement un actif incorporel comptabilisé au coût moins dépréciation. Sous US GAAP, les actifs cryptographiques entrant dans le champ d'application sont évalués à la juste valeur avec les variations comptabilisées en résultat net. Ce guide explique ce que cela signifie en pratique pour l'évaluation, le travail de fin de période et le reporting de groupe.

CryptaCount

www.cryptacount.com

General information, not accounting, legal or tax advice

IFRS vs US GAAP pour les actifs cryptographiques : où les deux référentiels divergent

Deux référentiels, deux images très différentes du même portefeuille. Sous **IFRS**, la cryptomonnaie est généralement un actif incorporel comptabilisé au coût moins dépréciation. Sous **US GAAP**, les actifs cryptographiques entrant dans le champ d'application sont évalués à la juste valeur avec les variations comptabilisées en résultat net. Ce guide explique ce que cela signifie en pratique pour l'évaluation, le travail de fin de période et le reporting de groupe.

Ce que chaque référentiel considère comme crypto

Sous **IFRS**, les cryptoactifs détenus par une entité sont généralement comptabilisés selon **IAS 38** en tant qu'**actif incorporel**. Cette classification est à l'origine de tout ce qui suit : un actif incorporel n'est ni un instrument financier ni de la trésorerie, donc le mécanisme d'évaluation qui s'applique à ces catégories ne s'applique pas ici.

Sous **US GAAP**, la norme **FASB ASU 2023-08** traite directement des actifs cryptographiques et exige que les actifs cryptographiques entrant dans le champ d'application soient évalués à la **juste valeur**. La norme définit son propre champ d'application, donc la première question pour un préparateur US GAAP n'est pas comment mesurer, mais si une détention donnée entre dans ce champ. Confirmez le champ d'application par rapport à la norme elle-même, plutôt que de supposer qu'il couvre tout ce qui se trouve dans le portefeuille.

La base d'évaluation

Selon IAS 38, la base par défaut est le **coût moins dépréciation**. L'actif est comptabilisé au coût, reste au coût, et est déprécié lorsque sa valeur recouvrable devient inférieure à sa valeur comptable. La réévaluation n'est possible que dans des circonstances étroites, donc en pratique, la plupart des entités restent sur le modèle du coût.

Selon ASU 2023-08, la base est la **juste valeur**, réévaluée à chaque date de clôture, avec **les variations comptabilisées en résultat net**. Il n'y a pas de test de dépréciation à effectuer, car la valeur comptable reflète déjà la valeur actuelle dans les deux sens.

Comment les gains et les pertes arrivent dans les états financiers

C'est là que les deux référentiels se séparent sur le compte de résultat. Selon le modèle du coût de l'IAS 38, une **hausse** de la valeur d'une détention n'affecte pas le résultat tant que l'actif est toujours détenu. Rien n'est comptabilisé jusqu'à la cession de l'actif, moment où l'ensemble du mouvement depuis l'acquisition apparaît comme un gain réalisé. Une **baisse** de valeur, en revanche, est comptabilisée comme une perte de valeur tant que l'actif est détenu.

Selon ASU 2023-08, les deux directions sont comptabilisées dans le **résultat net** de la période où la valeur change. Un gain latent est comptabilisé lorsqu'il survient, tout comme une perte latente. La cession, lorsqu'elle a lieu, ne produit que peu de mouvement supplémentaire, car la valeur comptable était déjà ajustée à la juste valeur.

La divergence pratique clé : dépréciation contre juste valeur

La divergence la plus importante au quotidien est l'asymétrie. La dépréciation selon IAS 38 n'est **pas reprise en résultat net** de la même manière qu'un gain de juste valeur est comptabilisé selon ASU 2023-08. Une détention qui perd de la valeur puis se redresse laisse une marque permanente sur les résultats IFRS, contrairement aux résultats US GAAP, car la dépréciation a été comptabilisée et la reprise, tant que l'actif est détenu, n'est pas reflétée de la même manière.

Pour une classe d'actifs volatile, ce n'est pas une note de bas de page. Sous IFRS, le modèle du coût tend à produire des valeurs comptables inférieures à la valeur de marché actuelle dans un marché en hausse, et des résultats qui sont en retard par rapport à la réalité économique. Sous US GAAP, les chiffres suivent le marché dans les deux directions, ce qui est plus informatif et considérablement plus volatil.

Comparaison en un coup d'œil

	IFRS	US GAAP
Référence principale	IAS 38, actifs incorporels	FASB ASU 2023-08, actifs cryptographiques
Classification	Généralement un actif incorporel	Actifs cryptographiques dans le champ d'application défini par la norme
Base d'évaluation	Coût moins dépréciation, réévaluation uniquement dans des circonstances étroites	Juste valeur à chaque date de clôture

Augmentations de valeur pendant la détention	Généralement non comptabilisées en résultat net selon le modèle du coût	Comptabilisées en résultat net
Diminutions de valeur pendant la détention	Comptabilisées comme perte de valeur	Comptabilisées en résultat net
Reprise après une baisse	La dépréciation n'est pas reprise en résultat net de la même manière qu'un gain de juste valeur est comptabilisé	Comptabilisée en résultat net lorsque la valeur reprend
Effet sur les résultats publiés	La valeur comptable peut être inférieure au marché, les résultats sont en retard sur le marché	Les résultats suivent le marché dans les deux directions, volatilité plus élevée
Travail de fin de période	Test de dépréciation par rapport à la valeur comptable	Réévaluation à la juste valeur de chaque détention

Ce que cela signifie pour le travail de fin de période

Sous IFRS, la clôture tourne autour de la **dépréciation** : identifier les détentions dont la valeur est tombée sous la valeur comptable, mesurer la dépréciation et documenter l'évaluation. La base de coût derrière chaque détention doit donc être correcte et survivre à travers les portefeuilles et les périodes, car la valeur comptable est le critère de référence pour tout le test.

Sous US GAAP, la clôture tourne autour de la **valorisation** : chaque détention entrant dans le champ est réévaluée à la date de clôture. Cela met l'accent sur la convention de juste valeur, c'est-à-dire la source de prix, l'heure et le fuseau horaire de coupure, le repli lorsqu'une source n'a pas de prix, et la conservation des cotations horodatées afin qu'un vérificateur puisse reproduire le nombre. Les deux référentiels nécessitent une documentation de cette convention ; les US GAAP l'exercent à chaque période sur chaque détention.

Dans les deux cas, les mêmes registres sous-jacents supportent la charge : une population complète de transactions, une méthode de base de coût documentée et appliquée de manière cohérente, des transferts internes qui ne créent pas de cessions fantômes, et des écritures traçables jusqu'à leur source. Voir la [liste de contrôle de préparation à l'audit crypto](#) pour savoir à quoi ressemble cette preuve en pratique.

Reporting sous un référentiel à un parent utilisant l'autre

Une filiale luxembourgeoise ou européenne établissant ses rapports sous IFRS vers un parent américain consolidant sous US GAAP, ou l'inverse, doit produire **les deux** évaluations à partir de la

même activité sous-jacente. C'est une obligation de rapprochement, pas un exercice de traduction : la population de transactions est identique, mais les valeurs comptables, le calendrier des gains et des pertes, et donc le résultat publié différent.

L'exigence pratique est que le sous-grand-livre contienne un seul ensemble d'événements et puisse les présenter selon l'une ou l'autre base, plutôt que le groupe maintienne deux ensembles de livres déconnectés qui divergent. CryptaCount maintient **des livres IFRS et US GAAP** sur les mêmes données de transaction, sur plus de 90 blockchains et plus de 100 connecteurs d'échanges et de portefeuilles, avec 12 méthodes de base de coût de cession disponibles et des écritures poussées dans QuickBooks, Xero, NetSuite, Sage ou Zoho.

Le champ d'application, la transition et les détails de présentation doivent être confirmés par rapport aux normes elles-mêmes et avec un conseiller qualifié. Ce guide décrit la direction de la différence, pas les exigences complètes de l'un ou l'autre référentiel.

Pour les pages de référence, voir [Reporting crypto IFRS](#) et [Reporting crypto US GAAP](#). Pour fixer votre propre position par écrit, commencez par le [modèle de politique comptable crypto](#).

Disclaimer. Informations générales, pas des conseils juridiques, comptables ou fiscaux. Confirmez le champ d'application, la transition et la présentation par rapport aux IFRS et aux US GAAP eux-mêmes et avec un conseiller qualifié.



Put your crypto books on a real sub-ledger at app.cryptacount.com

© 2026 CryptaCount. All rights reserved.